

## Un peu d'engrais, *Please*

Guy Durand

Numéro 52, novembre 1991

Stratification des solidarités à la verticale...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46766ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Durand, G. (1991). Un peu d'engrais, *Please*. *Inter*, (52), 5–5.

# *Un* peu d'engrais, *Please*

Ici, l'hydre bicéphale Ottawa-Québec n'en finit plus d'utiliser l'opposition binaire  
— tous les Campeau-Bélanger, les Dobbie-Castonguay-Beaudoin  
ou les Frulla-Hébert-Arpin de la techno-bureaucratie —  
pour canaliser de manière unidimensionnelle l'espoir précaire d'un imaginaire débridé. Bloqué !

En Europe,  
la résurgence meurtrière des nationalismes rend caduque la linéarité historique d'un bloc de l'Est effrité  
et sautant à pieds joints dans la valeur d'échange.

Bloqué. **B**asculons.

INTER 52 prépare le coup de bélier imaginant

## **S**uccédons aux barricades.

Ce numéro opte pour la « stratification des solidarités à la verticale ». Aux substantielles « poétiques de révolte hongroises », dont la revue se fait l'écho affinitaire, se greffent des brisures de conventions québécoises. Au Lieu à Québec d'abord. Mona DESGAGNÉ y dégage des interstices poétiques. Yolanda SEGURA les habite d'un rituel-installation pré-colombien sur bande sonore déjà de l'autre siècle. Saut de fleuve. À Lévis, Michel SAINT-ONGE « fouille » planétairement le territoire culturel que le collectif Regart entend « engraisser » allègrement. Montréal. La chasse s'expose ailleurs que dans les ZEC : à la taverne. Marc GAGNON traque bizarrement la bête. Montréal, Sao Paulo terres des « architectures » ? Luc LÉVESQUE amène dans nos pages les stratégies architecturales aux logiques émancipatoires : bricoler son habitat. Zones d'urgence : les réseaux revues. Contre toutes les TPS à logique économiste, il faut lire les périodiques culturels québécois. INTER s'y attarde. Reste à côtoyer l'Abominable Homme des lettres dont les méandres d'art postal restaurent le nomadisme du délire.

Guy DURAND pour le comité de rédaction